

## L'ETAT D'ETRE

Ce qui est demandé à chacun, c'est de vivre jusqu'au bout des ongles ce qu'il est, de mettre toute l'intensité de sa note personnelle au travers de tout ce qu'il fait.

Il y a bien des façons mais soyez authentiques avec vous-mêmes. En faisant cela, vous vous placez au dessus de toutes les influences contraires, de tous les brouillages.

Il suffit de vouloir aimer, de vouloir être en service, en état de service. Ce n'est pas parce qu'il y a des rides sur le lac que toute l'eau est partie. Des rides, il y en aura encore, ce n'est pas ce qu'il y a d'essentiel. L'essentiel, nous l'avons dit et répété des quantités de fois, l'essentiel, c'est d'être.

Mais être quoi?

L'univers est fait d'une quantité considérable de particules, toutes différentes les unes des autres, et pourtant cet univers est cohérent. Avez-vous envisagé ce qui se passerait, par exemple, si les différents constituants de votre atmosphère Terrestre se mettaient en tête de vouloir ressembler à tout prix les uns aux autres? Il n'y aurait plus d'oxygène autour de la planète.

Ce n'est pas qu'il y a un vide, un manque, une diminution d'amour, C'est tout simplement que vous cherchez à vivre cet amour, là où il n'est pas, et comme il n'est pas. Les êtres sont un ensemble de ces particules et aucun ne doit se mêler de ressembler à celui qui est à ses côtés; car si l'on veut copier, on ne se rapproche pas, on s'oppose.

Si l'on est vraiment soi, du fond de soi, si l'on sait aimer avec ce que l'on ressent, aimer avec ce que l'on connaît, ce que l'on éprouve comme de plus pressant à vivre, alors il n'y a pas de problème, alors on ne risque pas de heurter l'autre. C'est là toute la nuance.

Une communauté n'est pas faite de contraires ou d'opposés qui veulent se ressembler, qui veulent se rassembler. Une communauté véritable est faite de partenaires consciemment complémentaires et heureux de l'être, et en cela parfaitement équilibrés parce que stables et sûrs d'eux. Vous éviterez les agressivités en faisant un mur d'Amour. Et ne pas s'y arrêter. Il y a alors deux cas qui peuvent se produire à ce moment-là : Ou l'être agressif s'interrompt de lui-même, et il se sent exclus, ou il prend le temps de comprendre qu'il a faim, et lui seul peut comprendre et sentir l'ardeur de cette faim, pas vous. On ne ferme pas la porte à quiconque en ce faisant, et on laisse toutes possibilités pour évoluer.

Donner, c'est avant tout offrir, sinon c'est imposer. Mais il faut savoir que lorsque l'on grandit, on a des fièvres de croissance. Il ne faut désespérer de rien ni de personne, jamais, en aucun cas. La porte ne doit jamais être fermée; mais pour passer il faut que la personne ait un sésame, sa sincérité, son honnêteté à être, selon les modalités exposées précédemment.

Les gens s'agressent eux-mêmes. L'émotionnel reste tendu, au lieu de le laisser souple. Tout rebondit dessus, ce qui vient des autres et ce qui vient de soi.

Imaginons que le plexus solaire et le plexus cardiaque soient tendus comme des peaux de tambour au lieu d'être souples et ouverts; vous rendez-vous compte de la résonance? Il faut apprendre à assouplir cela, juste à la bonne mesure, ni trop, ni trop peu. On se raidit souvent par crainte. Il faut travailler sur cette crainte.

Dans l'univers, l'amour ne saurait manquer. Il arrive simplement qu'il ne soit pas perçu, et c'est tout différent. Ce qui compte, c'est que l'on soit solide. Jour après jour on change quelque chose, jour après jour on se construit. Nous avons besoin d'être forts, sensibles, consciencieux. Ce n'est pas ce qui se passe à l'extérieur qui compte; l'extérieur peut être modifié par nos propres comportements.

Soyez des Porteurs de Lumière, soyez des Témoins de la Vérité, mais surtout pas un étendard en berne. Un étendard en berne, ça pend, et si ça pend trop bas, on s'empêtre les pieds dedans, et on

ne peut plus rien faire, on trébuche et on se fait mal.

Il y a sur votre route assez de choses à faire; il y a sur votre route assez de gens qui s'empres-  
sent, guettant une parole, un sourire, un conseil, un exemple, une présence, même silencieuse. Vous  
devez être actifs sur tous les plans. Si votre conscience se déploie dans l'amour, vous serez actifs sur  
tous les plans, et vous vous en rendrez compte.

Si l'on est touché effectivement par un enfant malade, on a son esprit près de l'enfant malade et on  
est actif à plein compte. Si l'on est touché par une épidémie, par une famine, par une détresse  
isolée, ou plus mondiale, on a le cœur et l'esprit à l'endroit où se vit cette détresse, et on est actif à  
plein compte. Pas touché du bout du cœur, du bout des lèvres, mais touché dans ses fibres, dans ses  
cellules.

Lorsqu'on a l'impression de ne plus pouvoir tenir en place, lorsqu'on a envie de tourner en rond dans  
sa chambre, dans sa pièce ou son bureau, et qu'on se demande: Que puis-je bien faire? Et que les  
idées surviennent, se pressent, là aussi on est actif à plein compte, de jour parfois, mais aussi  
pendant le sommeil. Et si le cœur est touché, on se souvient de beaucoup de choses. Alors on prend  
l'habitude d'agir ainsi, on prend l'habitude de se souvenir, et un nouveau cycle est entamé, et les  
choses vont infiniment plus vite. Vous pouvez aider aussi là où votre cœur vous brûle le plus de cette  
manière.

Qu'est-ce que vivre? Vivre, c'est servir. C'est servir par chacun de ses actes, chacun de ses gestes, par  
chacune de ses respirations. Il n'y a pas de petites choses, de choses anodines ou de choses  
inopérantes. Il n'y a que le service, mais uniquement si c'est l'amour qui commande. L'amour, c'est  
ce grand élan à bien faire, celui qui dit "Non, je ne peux pas faire autrement", l'amour raison-  
supérieure, l'amour super-énergie qui vous fera faire des miracles d'une certaine manière, car  
transporter une âme, ouvrir un cœur, empêcher des êtres de se détruire, de se perdre, de s'anéantir,  
c'est accomplir un miracle, actuellement sur la Terre.